

Requie 13 quel mois? quelle année?

Neopoli 1849 Galuciennes, 18/11/1849

Enfin! le voilà ressuscité  
 ce pauvre Messager, il a mis  
 près de 9 mois à me revenir!  
 j'étais bien triste la dernière  
 fois qu'il est passé, mon pau-  
 vre Indré était au plus mal.  
 Grâce à Dieu, il va mieux  
 maintenant, mais je ne peux  
 malheureusement pas dire qu'il  
 soit tout à fait remis. Depuis  
 qu'il s'est remis aux affaires,  
 il se fatigue fort vite et se  
 déballe de ne pouvoir travail-  
 ler comme avant. Enfin j'es-  
 père que c'est une question  
 de ménagements et de temps  
 et que quand ses forces seront  
 tout à fait revenues, il sera  
 complètement rétabli. Je vous  
 remercie tout bien encore de tout.

les prières que vous avez bien voulu faire pour mon cher André et de toute l'affection que vous nous avez témoignée pendant les jours si pénibles que nous avons passés.

Merci encore particulièrement à Joseph qui s'est dérangé si souvent et à des heures si désagréables pour lui l'hiver pour venir vous André. Ses bons conseils ont bien aidé à la guérison de mon cher malade, et ses visites me rendaient toujours un peu d'espoir!

Merci encore aussi à notre cher Jacques, qui est un infirmier expérimenté et surtout d'un dévouement bien grand, et qui m'a si gentiment aidée à donner les soins à André. Merci bien encore à tous; je félicite encore en repensant à ce triste temps!

Après avoir en quelques volées  
 tes de démenages, nous venons  
 de rebouer notre maison. Ho-  
 se bail prenait fin et pour  
 changer, nous n'avons pas trou-  
 vé de maison nous plaisant  
 vraiment. Nous avons depuis long-  
 temps les corps de métiers: coureurs,  
 zigoureux, menuisiers, peintres  
 et je voudrais en être déjà  
 débarrassée. Nous faisons ouvrir  
 le vitrail de la petite salle et  
 modifier son chauffage afin  
 d'avoir une pièce exclusive-  
 ment réservée aux enfants,  
 ce qui sera une amélioration  
 énorme dans notre installa-  
 tion.

Notre petit Davies qui a grandi  
 est aussi, comme son cousin  
 Jacques, tout heureux et son aise  
 d'être nourri par sa maman.  
 Elle s'etsa maman encore plus enchantée

que lui.?) Elle a déjà 5 dents.

Je ne vois pas beaucoup de nouvelles  
du em à dire, mais absents. En  
voici tout de même quelques-unes.  
La naissance d'une fille chez les  
Messeme Larrier, ce qui leur fait  
7 enfants, (il en ont au 8.) de prochain  
mariage de Jacques de Tréme avec  
Nouée Guot.

Un changement énorme, c'est  
le départ d'Adèle Trontemps, qui  
après 47 ans de fidèles services,  
s'est retirée chez ses enfants pour  
y finir ses jours. Vous comprenez  
quel bouleversement extraordinaire  
dans cette maison ce départ! Mais  
quel que pénible que puisse être  
ce départ, je vous souhaite à tous  
de l'éprouver un jour, quand  
vous serez touchés sur une bonne  
qui vous sera restée 47 ans.

La pauvre Sylvie est morte  
à l'Hotel Dieu il y a deux mois.

La pauvre femme s'était cassée la jambe en s'essayant à côté de son fauteuil et ne s'est pas remise. Elle a été 6 semaines à l'hôpital. Dieu ou je ne sais quoi fort triste. Il paraît que les derniers jours, elle ne parlait que de la famille.

Marie Louise Paul continue à se remettre, elle sort depuis quelque temps.

Antoinette et Claire sont chez Louis à Berleaux.

J'ai reçu la semaine dernière la visite des Paul Duchâteau qui venaient du mariage de Marie Hottet. Ils étaient selon leur habitude en auto. Ils disent que mon oncle Victor et ma tante Lucile haïssent de plus en plus, mais que ma tante qui conserve toute son intelligence, soupçonne beaucoup de ne pouvoir

plus rien faire, elle qui était  
 si vive. J'ai été très heureuse  
 de les voir et d'avoir par eux  
 des nouvelles de la famille de  
 breins; je trouve que <sup>un effort plus</sup> les remises  
 de la St Louis, on perd de vue  
 presque toute la famille et qu'il  
 faut savoir gré à ceux qui  
 font un effort pour les conserver.  
 Ces relations  
 L'année dernière, il avait été  
 question que mon Oncle Paul  
 remette tout le monde, espérant  
 que ce projet aboutira un de  
 ces jours.

Sur ce, je vous envoie, à tous  
 nos plus cordiaux poignées de  
 main (pour Henriette) ou baisers au  
 choix

Lucie